

Gédéon Juges 6-7

Dans le livre des juges nous trouvons un peuple élu, Israël, qui veut garder son indépendance, on y trouve même une forme de rébellion à l'égard de Dieu. Ce peuple est identifié avec ses ennemis, au lieu d'être séparé d'eux - une unité, qui n'est pas un signe de force. Il n'y a que des défaillances d'un bout à l'autre.

***1** Les enfants d'Israël firent ce qui déplaît à l'Eternel; et l'Eternel les livra entre les mains de Madian, pendant sept ans. **2** La main de Madian fut puissante contre Israël. Pour échapper à Madian, les enfants d'Israël se retiraient dans les ravins des montagnes, dans les cavernes et sur les rochers fortifiés. **3** Quand Israël avait semé, Madian montait avec Amalek et les fils de l'Orient, et ils marchaient contre lui. **4** Ils campaient en face de lui, détruisaient les productions du pays jusque vers Gaza, et ne laissaient en Israël ni vivres, ni brebis, ni boeufs, ni ânes. **5** Car ils montaient avec leurs troupeaux et leurs tentes, ils arrivaient comme une multitude de sauterelles, ils étaient innombrables, eux et leurs chameaux, et ils venaient dans le pays pour le ravager. **6** Israël fut très malheureux à cause de Madian, Et les enfants d'Israël crièrent à l'Eternel.*

***7** Lorsque les enfants d'Israël crièrent à l'Eternel au sujet de Madian, **8** l'Eternel envoya un prophète aux enfants d'Israël. Il leur dit : Ainsi parle l'Eternel, le Dieu d'Israël : Je vous ai fait monter d'Egypte, et je vous ai fait sortir de la maison de servitude. **9** Je vous ai délivrés de la main des Egyptiens et de la main de tous ceux qui vous opprimaient; je les ai chassés devant vous, et je vous ai donné leur pays. **10** Je vous ai dit : Je suis l'Eternel, votre Dieu; vous ne craignez point les dieux des Amoréens, dans le pays desquels vous habitez. Mais vous n'avez point écouté ma voix.*

***11** Puis vint l'ange de l'Eternel, et il s'assit sous le térébinthe d'Ophra, qui appartenait à Joas, de la famille d'Abiézer. Gédéon, son fils, battait du froment au pressoir, pour le mettre à l'abri de Madian. **12** L'ange de l'Eternel lui apparut, et lui dit : L'Eternel est avec toi, vaillant héros ! **13** Gédéon lui dit : Ah ! mon seigneur, si l'Eternel est avec nous, pourquoi toutes ces choses nous sont-elles arrivées ? Et où sont tous ces prodiges que nos pères nous racontent, quand ils disent : L'Eternel ne nous a-t-il pas fait monter hors d'Egypte ? Maintenant l'Eternel nous abandonne, et il nous livre entre les mains de Madian !*

***14** L'Eternel se tourna vers lui, et dit : Va avec cette force que tu as, et délivre Israël de la main de Madian; n'est-ce pas moi qui t'envoie ? **15** Gédéon lui dit : Ah ! mon seigneur, avec quoi délivrerai-je Israël ? Voici, ma famille est la plus pauvre en Manassé, Et je suis le plus petit dans la maison de mon père.*

***16** L'Eternel lui dit : Mais je serai avec toi, et tu battras Madian comme un seul homme.*

Juges 6 : Ici dans Gédéon nous trouvons l'instrument du châtement divin les Madianites, sous le joug des Cananéens, Israël n'avait plus d'armes (5 : 8). Sous celui de Madian, il n'a maintenant plus de nourriture. Au sein de la détresse, Israël crie à l'Éternel, qui lui envoie un prophète (dont le nom n'est pas donné), pour réveiller son cœur et sa conscience avant de le délivrer (v. 8). Ces paroles font partie d'une conversation entre l'Éternel et Gédéon, un agriculteur de la tribu de Manassé. Cet homme est appelé par Dieu à vaincre les Madianites. Cependant, il avance de nombreuses excuses pour montrer qu'il ne lui est pas possible de sauver Israël ; il affirme en fait que Dieu n'a pas choisi la personne capable de remporter cette victoire.

Il dit : : Ma famille est pauvre, et « moi je suis le plus petit dans la maison de mon père » (v. 15) !

Gédéon pense que Dieu ne peut rien *faire* parce que lui et sa famille ne *sont* rien. **Mais ce dont il ne se rend pas compte, c'est que, pour accomplir ses plans, Dieu a l'habitude d'employer des personnes qui ne sont rien.** L'humble témoignage que donne Gédéon de sa faiblesse et de sa petitesse, c'est exactement ce que l'Éternel recherche (voir 1 Cor. 1 : 27-29 ; 2 Cor. 12 : 9-10).

Pour ramener le cœur du peuple vers Dieu, le message du prophète rappelle sept preuves des soins passés d'amour de Dieu envers Israël (v. 8-10) :

- 1. le salut,
- 2. la liberté,
- 3. la délivrance,
- 4. la protection,
- 5. la victoire sur les ennemis,
- 6. la possession de l'héritage,
- 7. la promesse de la présence divine, suprême ressource.

Alors, la Parole de Dieu atteint la conscience du peuple : « Vous n'avez pas écouté ma voix ». Puis *nous trouvons l'appel de Gédéon V11_17.*

« L'Éternel le regarda (Gédéon), et lui dit : Va avec cette force que tu as... Ne t'ai-je pas envoyé ? ... Et l'Éternel lui dit : Moi je serai avec toi ; et tu frapperas Madian comme un seul homme » (Jug. 6 : 14, 16).

Un autre principe important est donné dans la réponse de l'Éternel à son serviteur réticent. Ce principe est profondément enraciné dans la Parole de Dieu : *une mission divine* est toujours accompagnée de l'assurance de *la présence divine*. Le Seigneur dit à Gédéon : « Va... Ne t'ai-je pas envoyé ? » – c'est la mission divine. Mais en même temps l'Éternel dit à Gédéon, on retrouve là, les mêmes paroles que pour Josué : « Moi, je serai avec toi » – c'est la présence divine.

Quand Dieu nous appelle à faire quelque chose en son nom, Il nous fortifie par sa présence et sa puissance. Ce principe apparaît lorsqu'Il appelle Moïse pour conduire son peuple hors d'Égypte : « *Je t'enverrai* » est relié à « *Je serai avec toi* » (Ex. 3 : 10-12). Et plus près de nous, nous voyons la même chose dans la grande mission confiée par le Seigneur à ses disciples : « *Allez donc et faites disciples toutes les nations* » et « *Moi je suis avec vous tous les jours, jusqu'à l'achèvement du siècle* » (Matt. 28 : 19-20). Si nous répondons à l'appel pour apporter l'évangile au monde, Christ sera avec nous !

En résumé nous trouvons :

- 1. Dieu seul appelle à un service,
- 2. Il se révèle à son serviteur,
- 3. Dieu s'associe à lui,
- 4. Il lui donne la force intérieure dans son âme,
- 5. Enfin, il l'envoie : « Va avec cette force que tu as ».

De l'autre côté, les exercices de cœur de Gédéon :

- 1. Sa résistance aux sévices des ennemis,
- 2. Le souvenir des délivrances passées que Dieu avait opérées pour son peuple,
- 3. La conscience de la ruine d'Israël, avec lequel il s'identifie pleinement,

– 4. La profonde conviction de sa propre faiblesse. C'était là sa vraie force, comme l'apôtre Paul le réalisera plus tard (2 Cor. 12 : 10), une leçon que nous apprenons tout au long de la vie chrétienne.

Gédéon à l'école de Dieu, tel est le thème de la fin du chapitre.

*25 Dans la même nuit, l'Eternel dit à Gédéon: Prends le jeune taureau de ton père, et un second taureau de sept ans. Renverse l'autel de Baal qui est à ton père, et abats le pieu sacré qui est dessus. **26** Tu bâtiras ensuite et tu disposeras, sur le haut de ce rocher, un autel à l'Eternel ton Dieu. Tu prendras le second taureau, et tu offriras un holocauste, avec le bois de l'idole que tu auras abattue. **27** Gédéon prit dix hommes parmi ses serviteurs, et fit ce que l'Eternel avait dit; mais, comme il craignait la maison de son père et les gens de la ville, il l'exécuta de nuit, et non de jour.*

Les instructions divines sont précises (v. 26) :

- 1. Placer l'autel sur une colline, pour être vu,
- 2. Prendre les idoles mêmes que Joas, père de Gédéon, conservait dans sa maison et entretenir avec elles le feu du sacrifice, pour présenter à l'Eternel la séparation des idoles,
- 3. Choisir, enfin le taureau du sacrifice dans le troupeau de son père pour ouvrir un chemin à la grâce qui le conduira vers Dieu.

Baal devait donc être banni du milieu d'Israël, avant que Dieu ne chasse Madian. Il n'y a aucune cohabitation possible entre Dieu et les idoles, au milieu du peuple (ou dans nos cœurs) ! Avant de conduire le peuple à la victoire, Gédéon doit donc obéir aux instructions divines de détruire les idoles, en commençant par la maison de son père. Le mal doit être ôté d'Israël avant que les ennemis soient chassés. L'obéissance, puis la force : voilà l'ordre de Dieu.

Puis nous passons au chapitre 7, où nous trouvons la sélection des combattants, où ils passent de 32000, puis 10000 et enfin 300 ...

Avant tout combat, Dieu opère la *sélection* des guerriers au milieu de son armée. Il en est de même dans le combat chrétien : « Qu'eux aussi (les serviteurs) soient d'abord mis à l'épreuve ; ensuite, qu'ils servent, étant trouvés sans reproche » (1 Tim. 3 : 10).

Dieu lui-même indique à Gédéon trois critères : **un peuple peu nombreux, sans peur, et prêt à faire la perte de tout.** Le nombre ici à son importance.

Le nombre, confondu avec la force, peut faire *illusion*. C'est aussi un danger de combattre pour sa propre gloire, plutôt que de tout attribuer à Dieu

Puis nous arrivons au combat de la victoire (V16-22)

*Il divisa en trois corps les trois cents hommes, et il leur remit à tous des trompettes et des cruches vides, avec des flambeaux dans les cruches. **17** Il leur dit : Vous me regarderez et vous ferez comme moi. Dès que j'aborderai le camp, vous ferez ce que je ferai; **18** et quand je sonnerai de la trompette, moi et tous ceux qui seront avec moi, vous sonnerez aussi de la trompette tout autour du camp, et vous direz : Pour l'Eternel et pour Gédéon !*

***19** Gédéon et les cent hommes qui étaient avec lui arrivèrent aux abords du camp au commencement de la veille du milieu, comme on venait de placer les gardes. Ils sonnèrent de la trompette, et brisèrent les cruches qu'ils avaient à la main. **20** Les trois corps sonnèrent de la trompette, et brisèrent les cruches; ils saisirent de la main gauche les flambeaux et de la main droite les trompettes pour sonner, et ils s'écrièrent : *Epée pour l'Eternel et pour Gédéon !* **21** Ils restèrent chacun à sa place autour du camp, et tout le camp se mit à courir, à pousser des cris, et à prendre la fuite. **22** Les trois cents hommes sonnèrent encore de la trompette; et, dans tout le camp, l'Eternel leur fit tourner l'épée les uns contre les autres*

Des cruches brisées pour que la vie de Jésus soit manifestée

« Nous avons ce *trésor* dans des vases de terre, afin que l'excellence de la puissance soit de Dieu et non pas de nous » (2 Cor. 4 : 7)

L'apôtre Paul fait probablement allusion ici au combat de Gédéon contre Madian (Jug. 7 : 16-25). Sans autres « armes » que des « cruches » contenant des torches, et des trompettes, les hommes de Gédéon ont remporté une éclatante victoire contre l'ennemi ! Ces cruches (ou : vases de terre) n'avaient pas de valeur propre, mais à l'intérieur, les torches, image de la lumière céleste, montraient que la gloire de la victoire revenait à Dieu.

Connaître Christ dans la gloire était pour Paul un *trésor* précieux. Il doit l'être pour nous ! Les enfants de Dieu sont simplement des « vases » qui contiennent ce trésor ; ces vases de terre sont très fragiles, ils n'ont en outre aucune valeur *personnelle*. Mais, si le vase est brisé, comme les cruches de Gédéon, **c'est pour que le trésor qu'il contient soit révélé ; c'est « afin que la vie de Jésus, aussi, soit manifestée dans notre corps »** (2 Cor. 4 : 10).

Si « l'instrument » employé par Dieu est remarqué à cause de ses brillantes qualités humaines, il peut attirer rapidement l'attention des autres *aux dépens du vrai trésor* - de Christ. Lui seul est digne d'être adoré ! Les « vases » doivent servir à *mettre en évidence* toute la beauté du Seigneur.

Notre « trésor » (Christ lui-même) est si grand qu'avec humilité, nous devons reconnaître que le « vase » qu'Il daigne occuper par grâce *n'est pas digne* de Lui.

Notre chair se manifeste parfois juste au moment où nous nous efforçons vraiment de servir le Seigneur. N'ayons pas confiance en nous-mêmes, sinon nous nous exposons à des chutes.

Dieu ne se sert jamais de ce qui vient de notre « moi ». Les chrétiens doivent être entièrement « vidés » d'eux-mêmes. Ils doivent, en revanche, être *remplis du Saint Esprit* et ne pas l'attrister pour être en mesure d'honorer le Seigneur dans leur service.